2.4 SYLLABAIRES LOLO (YÍ)

Le syllabaire lolo fait un usage prépondérant des formes de base représentant un Z ou des arceaux. Au Z les auteurs du syllabaire font des ajouts à droite, à gauche, en haut, en bas, au milieu. Ils peuvent inverser le Z ou le redoubler, et tout cela peut être combiné. Voici d'abord des exemples d'ajouts

. *à gauche* : che gè fee mai lá

. *en bas à gauche* : toù tch'é dzo dja dou
cha dzee chè

. *à droite* : mà iee veè doú ou
kē «habile»

. *en bas à droite* : che ki vá ieè «coq»

. *redoublements* : 'eé «nuit, 8» bo ghè (inversé)
eé «rat» djoú jou kò ee kee

. *ajouts au milieu* : lee leu deu che «mourir»
 bi shlò sē ti gnā «petit»
leê «main» ki neè té = sa

. *arceaux* : leū «content» je «eau» eu veê mi
pài «cruchon» (l'eau tombe dans un récipient) pa
koù shli shle «quatre» dze ghài
pou ghā «5» li lai shlò shleu «Cl.
habits» nou «laine» bou pà «quadrupède»
bou ba 'eu shlà «mois» re bou
k'eu leu zò bai 'ái «maison»
zé «comprimé» mà chou tsà «claquant»
à «vocatif» la «tigre, malade» da

Les exemples précédents viennnent du dictionnaire de Vial (1909), mais une version de ce syllabaire est encore en usage dans les communautés yí du Sìchuān, comme en témoigne le livre de Lǐmínmǎmíng (1981). Les caractères ont subi un amincissement et une stylisation (pour la typographie), avec un déplacement d'un quart de cercle. Les syllabaires lolo ne présentent pas de correspondance régulière entre phonie et graphie. Le jeu des formes graphiques est indépendant de la phonie, du moins à ma connaissance. La romanisation note les tons par des consonnes finales . Haudricourt (1958) a comparé les syllabaires notés par Vial et par Mǎ (1950).

LES LANGUES DANS LE MONDE CHINOIS

MAURICE COYAUD

P. A. F.

Pour l'Analyse du Folklore

Paris, 1987